



NOS ANCÊTRES LES GAULLISTES

De Gaulle ! Déjà, s'appeler de Gaulle ! Bon, nous, on le trouve normal, son nom, mais imaginez. Imaginez, vous vivez en juin 1940 dans un pays dont l'armée, qu'on disait une des meilleures au monde, vient de s'écrouler. Dont les hommes politiques ont tous quitté Paris. Il y a des milliers de personnes sur la route. Des enfants qui ont perdu leurs parents. Des vaches qu'on ne traite plus et qui hurlent dans les champs. Des vieux abandonnés dans des villes désertes. Les Français n'ont qu'une peur : les Allemands. Ils arrivent. Ils gagnent partout. Des milliers de soldats français et anglais sont tués. Des millions sont prisonniers. Ils vont bientôt être enfermés dans

des camps en Allemagne et, pour certains, ne vont pas revoir leur famille pendant six ans. L'armée allemande a gagné. En un mois. Les nazis sont les nouveaux chefs de la France. On commence déjà à installer des panneaux indicateurs dans leur langue.

La France s'est écroulée. Tout est foutu. Un vieux chef, Pétain, dit qu'il faut arrêter de se battre, que les Allemands sont les plus forts, qu'il faut leur obéir.

Alors, c'est foutu, c'est ça ? On va écouter ce vieux maréchal de quatre-vingt-quatre ans, à la voix chevrotante, comme on écouterait un vieil oncle rabat-joie. On n'aime pas ce qu'il dit, mais il a raison. On a perdu. La République française va mourir.

Un général inconnu décide alors d'aller à Londres. Le lendemain, il parle à la radio. Il dit que tout n'est pas perdu. Que la guerre n'est pas finie, que ce n'était qu'une bataille. Que la guerre est mondiale. Que la France va bientôt



se relever. Cet homme, qui parle de la France comme si c'était une personne, s'appelle de Gaulle. De Gaulle ! Vous imaginez, vous êtes dans votre petit village du fin fond de la Bourgogne ou dans votre immeuble d'un boulevard parisien, vous voyez débarquer depuis quelques jours des soldats ennemis, et le type qui vous dit que tout n'est pas perdu s'appelle de Gaulle ! Comme l'ancien nom de la France ! Vous vous souvenez encore de votre maître en blouse grise qui vous apprenait "nos ancêtres les Gaulois" ? Ils avaient de la gueule, les habitants de la Gaule ! Torse nu, les cheveux au vent, des moustaches fières et blondes !

Général de Gaulle. Lui aussi, il doit venir du fin fond de notre histoire, du fin fond de nos épaisses forêts.

Rapidement, son nom se transmet par le bouche à oreille. Bientôt, on se dit gaulliste. On se cache pour écouter à la radio cette voix un peu sévère. Des jeunes se baladent même dans la rue avec deux cannes à pêche. Deux gaules.

Au début, de Gaulle, c'est ça. Un nom. Une voix. Un symbole. Son visage sera connu plus tard. Ses idées aussi.

Pour comprendre comment ce petit général est devenu celui que beaucoup considèrent comme un des plus grands personnages historiques français, on va commencer par le commencement : son enfance.

